

Rapport de la mission d'Evaluation Rapide Multisectorielle des Besoins Humanitaires

Rapport de l'Evaluation Rapide des besoins

<Province Nord-Kivu_Territoire_Beni Chefferie_Bashu

Groupement> Maisiki-Vayana Localité/ Commune de Kyondo, Vayana et Kisunga

< Axe (Kyondo-Vayana et Kyondo-Kisunga) >< Zone de santé de Kyondo>

Pour plus d'information, Contactez PALUKU K.ISAMURA Coordonnateur national du CEPROSSAN ASBL.
Téléphone : +2438177771414, +243854004814, +243998386914, E-mail : ceprossanasbl@gmail.com et ceprossanasbl@ceprossan-rdc.org



Période de l'évaluation: du 19 au 21 Février 2022

Date du rapport : 22 Février 2022

1 Aperçu de la situation

1.1 Description de la crise

Nature de la crise :	• Mouvements de population				
Date du début de la crise :	Le 11/11/2021	Date de confirmation de l'alerte :	RAS		
Code EH-tools	4192				
Type de crise : Conflit armée					
Si conflit :					
<i>Description du conflit (ou crise)</i>	<p>L'arrivée massive des déplacés dans la commune de Kyondo et ses environs remonte du Novembre lors qu'un groupe d'individus assimilés aux présumées ADF/NALU ont attaqué le Centre de santé de référence de Kyalumba dans la nuit du 11 au 12 novembre 2021 vers 22 heures où 4 personnes étaient tuées sur place, un dépôt pharmaceutique contenant des médicaments, des consommables médicaux et des matériels de soins pillé ; les équipements, les matériels et autres intrants du laboratoire emportés avant de réduire en cendre les bâtiments dudit Centre de santé de référence. Lors de leur départ, ces rebelles ont pris en otage 17 personnes dont 9 gardes malades, 3 personnels du centre de santé, 4 malades et le garçon du Docteur de la structure pour les aider à transporter les biens pillés. Pour rappel Kisunga est un village de la zone de santé de Kyondo situé à 17 km au Nord-Est du Bureau Central de la Zone de Santé. En dehors de cette attaque, d'autres attaques se sont multipliées dans la région dont les autres sont attribuées aux présumés Mai Mai. Ces mêmes attaques ont occasionné plusieurs violations de droits de l'homme et ont poussé plusieurs habitants d'abandonner leurs villages pour se déplacer dans les milieux les plus sécurisés dont Kyondo, Vayana, Museya, Kalengehya, Ngitse, Kasongwere,.... <u>Les données remontées ayant éclatées faisaient état d'une présence d'environ 1605 ménages déplacés en provenance de plusieurs villages de la chefferie des Bashu, notamment Karuruma, Kavasewa, Isale, Kasaka suite aux attaques récurrentes des GA arrivés en plusieurs vagues allant de novembre 2021 à janvier 2022 dans la commune rurale de Kyondo (950 ménages, soit 2213 personnes) et dans le village Vayana (466 ménages, soit 1931 personnes) et plusieurs villages du groupement Isale-Kasongwere (189 ménages, soit (507 personnes). Jusqu'aujourd'hui, la zone à provenance de Karuruma dans l'aire de santé de Kalivuli.</u></p>				
Si mouvement de population, ampleur du mouvement :					
Localité/village (si possible, coordonnées GPS)	Autochtones (avant la crise)	Déplacés à cause de cette crise	Retournés à cause de cette crise	Population totale actuelle	%
KYONDO ET VULAMBAYIRI	29481	2944	0	32425	9%
VAYANA	9725	1815	0	11540	15,7%
KYALUMBA	15293	0	11469	11469	100%

Total	54499	4759	11469	55434	29,3%
-------	-------	------	-------	-------	-------

Commentaires: Au vu du tableau ci-haut, la population touchée représente 29,3% de la population totale de la zone évaluée. La commune de Kyondo qui a deux aires de santé est le principal centre d'accueil des déplacés avec 2944 personnes soit 9% de la population totale de la commune. Sur 15293 habitants de Kyalumba/Kisunga avant la crise, 11469 ont regagné leurs villages respectifs soit 74,9%.

AIRE DE SANTE	Période d'arrivé	Effectifs ménages	Popula tion	Provenance	Cause
Kynodo et Vulambayiri (Commune de Kyondo)	Novembre au 20 Janvier	950	2213	Kasaka, Karuruma, Kavasewe, Isale, Kisunga, Secteur de Rughenzori, Mamove, Mambelenga, Komanda, Makumo, Mayuwano, Kalivuli, Museya,...	Attaques des groupes armés
	Du 21 Janvier en au jour	133	731		
Vayana	Novembre à Janvier	466	1654		
	Février 2022	28	161		
Total		1576	4759		

Commentaire : Notons par ailleurs qu'en dehors de ces vagues, d'autres nouveaux déplacements sont signalés à provenance de Karuruma et Kirindera. Le retour des habitants de Kyalumba/Kisunga a commencé vers fin Janvier.

<i>Dégradations subies dans la zone de départ/retour</i>	Dans certains lieux de provenance les dégâts sont énormes comme c'est le cas de Kisunga où l'on enregistre la destruction de 12 maisons d'habitation, les bâtiments du CSR Kyalumba, pillage des médicaments, incinération des matériels et équipements de la même structure. Il y a eu également des tueries, des vols et des enlèvements des personnes.		
<i>Distance moyenne entre la zone de départ et d'accueil</i>	Une grande partie des déplacés ont parcouru une distance moyenne de 25 km tandis que d'autres ont fait plus de 100 km surtout ceux à provenance de l'Ituri.		
<i>Lieu d'hébergement</i>	Familles d'accueil	Maison de location	Place publique ou camp
	35%	52%	3%
<i>Possibilité de retour ou nouveau déplacement (période et conditions)</i>	Retour non envisageable car les attaques sont toujours enregistrées dont la plus récente date de la nuit du 18 au 19 Février 2022 à Karuruma qui a fait 1 mort et plusieurs blessés. Aussi, pour certains déplacés, ça leur apparaît difficile de retourner car leurs maisons avaient été incendiées. Bien au contraire, l'on assiste à l'arrivée de nouvelles vagues jusqu'aujourd'hui dont la moyenne est évaluée à 8 ménages par jour.		

1.2 Profile humanitaire de la zone

Le tableau ci-après nous illustre les organisations opérationnelles dans la zone avec leurs différentes interventions :

Crises	Réponses données	Zones d'intervention	Organisations impliquées	Type et nombre des bénéficiaires
Mouvement de population	Prise en charge médicale	Toute la zone évaluée	IRC	Déplacés
Mouvement de population	Distribution des AME	Commune de Kyondo	Croix-Rouge RDC	Déplacés arrivés avant Novembre
	Approvisionnement en intrants nutritionnels	Toute la zone évaluée	UNICEF	Déplacés et population hôte
	Prise en charge psychosociale		ACOPE	Déplacés et population hôte
	Approvisionnement en médicaments, octroi des frais de fonctionnement des structures et primes des prestataires	Toute la zone évaluée	PRODS	Déplacés et population hôte
Situation normale	<ul style="list-style-type: none"> - Approvisionnement en médicaux et kits PEP; - Prise en charge médicale des victimes des violences sexuelles 	AS Kyondo	FEPSI	Déplacés et population hôte
<i>Sources d'information</i>		BCZS Kyondo, Bureau de la commune de Kyondo, Société civile, Commission chargée du mouvement de population et Infirmiers titulaires des centres de santé évalués.		

2 Méthodologie de l'évaluation

Type d'échantillonnage :	<input checked="" type="checkbox"/> Groupes de discussion composée des déplacés repartis hommes et femmes. <input type="checkbox"/> Enquête ménages <input checked="" type="checkbox"/> Echanges avec les personnes clés
Carte de la zone évaluée en indiquant les sites visités	



<p>Techniques de collecte utilisées</p>	<p>Les techniques qui nous servi à collecter les données sont : l'observation directe, le questionnaire préétabli, l'entretien avec les informateurs clés et discussion des groupes, la revue documentaire, la visite des sites,...</p>
<p>Composition de l'équipe</p>	<p>L'équipe a été constituée de 4 staffs dont un Officier PHP, 2 PHP et un Ingénieur WASH.</p>

3 Besoins prioritaires / Conclusions clés

Besoins identifiées (en ordre de priorité par secteur, si possible)	Recommandations pour une réponse immédiate	Groupes cibles
<i>Besoin en [secteur] :</i> Sécurité alimentaire	<ul style="list-style-type: none"> - Appuyer l'agriculture vivrière et l'élevage de basse cours; - Organiser la distribution des vivres ; - Appuyer la construction du hangar au marché pour assurer la protection des vendeurs des produits agricoles contre la pluie et les rayons solaires et assurer à ce fait, les bonnes conditions de vente et d'achat ; - Réhabiliter les routes de desserte agricole 	Population touchée par la crise
<i>Moyen de substance</i>	<ul style="list-style-type: none"> - Organiser le cash for word ; - Entraîner les jeunes à l'entrepreneuriat en les apprenant différents métiers ; - Distribuer du cash non restrictif pour permettre aux populations affectées d'initier leurs propres activités génératrices de revenu ; 	Population touchée par la crise
Eau, hygiène et assainissement	<ul style="list-style-type: none"> - Renforcer les ouvrages EHA dans établissements scolaires ; - Renforcer le nombre des points d'eau dans la communauté en aménageant de nouvelles sources ; - Appuyer la construction des ouvrages additionnels à impact rapide sur la qualité des soins dans des structures de santé notamment Vulambayiri et Vuhasa (PS promu à Centre de santé) ; - Approvisionner les écoles en kits Wash; 	Population affectée
Santé et nutrition	<ul style="list-style-type: none"> - Appuyer la gratuité des soins dans les structures non appuyées ; - Renforcer les capacités des prestataires soignants sur la prise en charge du VIH, IST et utilisation des kits PEP ; - Renforcer l'éducation des communautés sur les pratiques nutritionnelles ; - Recensez les enfants mal nourris pour une prise en charge nutritionnelle ; - Approvisionner les structures non appuyées en intrants médicaux et Kits PEP pour la prise en charge des victimes de violence sexuelle. 	<ul style="list-style-type: none"> - Déplacés et familles d'accueil - Enfants et FEFA déplacés
NFI et ABRI	<ul style="list-style-type: none"> - Doter les familles des déplacés en kits AME ; - Doter les populations touchées par la crise en vêtements, support de couchage,... - Appuyer le paiement des frais de loyer pour les familles déplacées ; 	Familles des déplacés

Education	<ul style="list-style-type: none"> - Appuyer la réhabilitation/travaux de finissages de certains bâtiments des écoles en besoin ; - Doter les écoles à kits Wash ; - Mettre en place un mécanisme d'intégration des enfants déplacés aux écoles opérationnelles dans les communautés d'accueil ; - Doter les écoliers déplacés en kits scolaires ; - Appuyer la prise en charge alimentaire des enfants déplacés lors des cours de rattrapage dans les écoles hôtes ; 	Ecoliers déplacés
Protection civile	<ul style="list-style-type: none"> - Initier les activités de sensibilisation des autorités politico-administratives sur leurs rôles et responsabilités en matière de protection civile ; - Renforcer la sensibilisation de la communauté sur la lutte contre les violences sexuelles ; - Initier les structures de protections et forums des femmes dans les milieux où ça n'existent pas ; - Organiser les séances éducatives de la population sur l'orientation des problèmes vers les structures compétentes à la matière. 	Toutes les communautés

4 Analyse « ne pas nuire »

Risque d'instrumentalisation de l'aide	Le risque d'instrumentalisation de l'aide est évident car certains chefs/leaders locaux exigent toujours les opérations retours une fois ils facilitent les vulnérables d'accéder à l'assistance. Et d'autres lors de l'identification des bénéficiaires conditionnent l'octroi du jeton ou l'inscription par une contrepartie.
Risque d'accentuation des conflits préexistants	<p>Les conflits peuvent s'accentuer dans les conditions suivantes :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Si les acteurs humanitaires mettent en place les modalités de distribution de l'aide qui exposent les bénéficiaires ; - Si l'aide est mal orientée, elle peut créer d'autres conflits à part les conflits préexistants. - Si l'aide ne repose pas sur les besoins réels des bénéficiaires.
Mesures atténuantes	<p>Pour éviter l'accentuation des conflits, lors de la mise en œuvre des programmes, il faut que les acteurs humanitaires tiennent beaucoup compte du/de l':</p> <ul style="list-style-type: none"> - respect des principes humanitaires établis pour toute intervention car certains habitants d'une partie de la zone évaluée sont très sensibles à l'arrivée des visiteurs dans leurs milieux et ont des préjugés sur l'aide humanitaire. - Utilisation des modalités d'intervention qui conviennent aux desideratas des bénéficiaires (le transfert monétaire à usage multiple).

Risque de distorsion dans l'offre et la demande de services	RAS
--	-----

5 Accessibilité

5.1 Accessibilité physique

Type d'accès à la zone	Physiquement toutes les aires de santé évaluées sont accessibles.
-------------------------------	---

5.2 Accès sécuritaire

Sécurisation de la zone	Sur le plan sécuritaire, les aires de santé de Kyondo, Vulambayiri, Vayana et Vurusu sont contrôlées par les forces loyalistes de la République Démocratique du Congo et PNC. <u>Toutefois, les aires de santé de Kyalumba et Kalivuli sont des cibles verrouillées suite aux préjugés des habitants sur l'aide humanitaire et leurs entités constituent encore les cibles des attaques des groupes armés.</u>
Accès de Communication téléphonique	Toute la zone est couverte par les réseaux Vodacom, Airtel et Orange.
Stations de radio	Radio Imara, RCM, Radio MOTO Butembo-Beni, RTEB, RTGL Butembo,...

6 Aperçu des vulnérabilités sectorielles et analyse des besoins

6.1 Protection

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	Oui, prise charge psychosociale par ACOPE
Incidents de protection rapportés dans la zone	Les incidents de protection recensés les 6 derniers mois sont repris dans le tableau ci-dessous :

Type d'incident	Lieu	Auteur(s) présumé(s)	Nb victimes	Commentaires
Arrestation arbitraire		PNC, ANR et FARDC	13	Les circonstances sont diverses
Taxes illégales	Sur les routes Kyondo Butembo, Kyondo Kyavinyonge, dans les marchés aux près des vendeurs,...	PCR, Transcom, Taxateurs et FARDC	986	Enregistrés durant 3 mois dont une moyenne de 10,9 par jour
Exploitation sexuelle	Commune de Kyondo	Responsables des QG	18	Dans 6 maisons de tolérance
Grivèlerie	Commune de Kyondo	Certains agents de l'état arrogants	ND	Fréquent non documentés

Escroquerie	Commune de Kyondo	Inconnu	4	A travers les appels téléphoniques et en échange avec de faux billets
Violence sexuel	partout	Hommes adultes	31	Victimes non prises en charges
Attaque des milieux publics	KISUNGA	Présumé ADF	1	Bâtiments du CSR Kyalumba détruit
Vols nocturnes et braquage	commune KYONDO	PNC, FARDC et certains civiles inciviques	12	Démolition des portes des boutiques/kiosques
Conflits fonciers	Ngonde, Kikyo, Vulambayiri et Kyomole	Chef terriers, vassaux	fréquent	Vente illicite et manque de paiement de redevance
Viol	commune KYONDO	Parent tuteur	1	L'incident s'est passé dans leur domicile
Tueries	Mahigha, Kirindera, à Vusorongi, Vurusi, Kalengehya et Mumole	Bandits à mains armées, Mai Mai et groupe de jeunes pour le cas de justice populaire	14	Les circonstances sont : embuscades, justice populaire et règlement des comptes.
<p>Commentaires : par rapport à la protection de l'enfant, l'on signe 10 ménages où l'on trouve les enfants parents. Ses enfants sont tous des déplacés de guerre et ils vivent dans des maisons de location avec l'accès difficile aux besoins de base. Certains enfants déplacés sont non accompagnés et on les trouve faire le vagabondage dans les rues car déscolarisés.</p>				

Relations/Tension entre les différents groupes de la communauté

Entre communautés d'accueil et déplacés les relations sont bonnes.

Existence d'une structure gérant les incidents rapportés.

Il existe des structures susceptibles de gérer les incidents mais pas d'incidents rapporté dans ce sens.

Impact de l'insécurité sur l'accès aux services de base

L'insécurité a déjà entraîné la fermeture du centre de santé de référence de Kyalumba depuis le 11 Novembre 2021, la fermeture de certaines écoles (AS Kyalumba, Kalivuli et Kiridera), l'insuffisance en eau potable dans certains milieux, la rareté des vivres sur les marchés locaux et la limitation de fréquentation de certaines routes agricoles dans la zone.

Présence des engins explosifs

En Décembre une femme a été victime d'une explosion d'un engin piégé par les présumés ADF, elle a été admise à l'hôpital général de Kyondo.

Perception des humanitaires dans la zone	Dans les aires de santé de Kyondo, Vulambayiri, Vurusi, Vayana et Vulenda la perception est très bonne. Par contre, dans une autre partie surtout dans l'aire de santé Kyalumba les humanitaires sont mal vus par les communautés locales. Difficile actuellement d'apporter une assistance humanitaire.
---	--

6.2 Sécurité alimentaire

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	Oui, en faveur des vagues enregistrées avant Novembre 2021.
Situation de la sécurité alimentaire depuis la crise	Depuis le début de la crise, la situation de la sécurité alimentaire est devenue insupportable pour les familles des déplacés et certaines familles d'accueil car actuellement celles-ci accèdent difficilement à un repas par jour. Plus 95% des familles affectées mangent au quotidien les aliments moins nutritifs et moins préférés (pâte de manioc au sombé ou à l'eau de haricot parfois sans huile ni autres ingrédients nécessaires). Rare de trouver les familles des déplacés qui consomment les céréales, les légumineuses, les fruits, les produits laitiers, de la viande ou du poisson. Cette situation est à la base de la malnutrition qui attaque certains enfants de ces familles. Il arrive fréquemment à certaines familles de passer 24 heures sans rien mettre sous la dent et pour les autres, de fois les soirs approchent sans qu'ils sachent où obtenir quelque chose pour manger.
Production agricole, élevage et pêche	Les cultures développées dans la zone sont les haricots, manioc, maïs, pomme de terre, poireaux et choux. Cependant, les champs encore accessibles sont menacés par l'érosion et par conséquent sont devenus infertiles. Ils pratiquent aussi l'élevage de la basse cours (chèvres, moutons, volailles et porcs) mais sans pratique de techniques d'élevage. Du coup, certaines bêtes sont attaquées par la peste comme cela arrive aux éleveurs des porcs, des poules, les lapins et parfois chez caprins. Pour rappel, plus 75% des habitants de la zone évaluée pratiquaient leur agriculture dans le graben (partie secouée actuellement par les affrontements des groupes armés locaux et étrangers). C'est cette situation qui entraîne la rareté de certains produits agricoles sur les marchés locaux.
Situation des vivres dans les marchés	Sur les marchés locaux certains produits agricoles ont haussé leurs prix comme c'est le cas de la farine de manioc, avant la crise 1 kg équivalait à 800 FC, aujourd'hui il se négocie en 1200 FC. 1 kg de haricot est passé de 800 FC à 1200 FC, 1 kg des arachides est passé de 900 FC à 1200 FC, une bouteille d'huile de palme est passée de 1500 FC à 2000 FC. 1 kg du riz se négociait à 1800 FC et actuellement il se vend à 2200 FC. Avant la crise un poisson tilapia coutait 2000 FC, aujourd'hui il se négocie à 3500 FC. Un régime de banane plantain est passé à moyenne de 4000 FC à 8000 FC soit le double.

Stratégies adoptées par les ménages pour faire face à la crise

Certaines familles pour faire face à la crise, elles ont réduit le nombre des repas de 3 à 1. D'autres par contre contractent des crédits dans les associations villageoises d'épargne et de crédit (AVEC) dont le remboursement cause aussi problème avec l'accumulation des intérêts. D'autres encore se privent les repas en faveur des enfants et certaines femmes/filles se livrent à prostitution pour obtenir à manger.

Réponses données

Réponses données	Organisations impliquées	Zone d'intervention	Nbre/Type des bénéficiaires	Commentaires
Distribution des vivres	CARITAS GOMA/PAM	Commune de Kyondo	4118	Les bénéficiaires de cette assistance sont des déplacés, familles d'accueil enregistrés avant le mois de Novembre

Gaps et recommandations

Toutes les récentes vagues enregistrées (depuis Novembre) dont le nombre des ménages est de 987 dans la commune de Kyondo, 466 dans l'AS de Vayana et 189 dans l'AS de Vurusi soit un total de 1642 ménages.

6.3 Abris et accès aux articles essentiels

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?

Croix rouge RDC avait assisté les ménages des déplacés qui étaient enregistrés avant le mois de Novembre. Par contre les nouvelles vagues n'ont bénéficié d'aucune forme d'assistance à provenance de la communauté humanitaire.

Impact de la crise sur l'abri

Dans les communautés d'accueil, il est actuellement très difficile de trouver une maison à location car toutes les maisons réservées pour ce fait sont occupées par les familles des déplacées. Aussi, les déplacés sont confrontés à plusieurs problèmes entre autres la promiscuité car en moyenne 8 à 10 personnes dorment dans une même chambre. L'on assiste au déménagement fréquent de certaines familles des déplacés suite à l'incapacité de payer les frais de location.

Type de logement

Maisons sont majoritairement construites en puits avec généralement 4 à 5 pièces à l'intérieur à moyenne par maison. La location d'une maison varie d'une maison à une autre selon son emplacement. En moyenne une chambre avec courant coûte 5\$ par mois.

Accès aux articles ménagers essentiels

L'accès aux articles ménagers essentiels est très limité pour les familles déplacées.

Possibilité de prêts des articles essentiels

Oui pour certaines familles car elles utilisent gratuitement les articles obtenus auprès des communautés locales. Néanmoins pour d'autres, les peu d'articles qu'ils avaient réussi à échapper lors de leur déplacement sont les seuls articles qu'ils utilisent, ce qui entraîne de mauvaises conditions dans les ménages.

Situation des AME dans les marchés	Les articles sont disponibles dans les marchés locaux mais le service de l'offre est supérieur par rapport à la demande suite à la crise pécuniaire causée par l'instabilité sécuritaire dans la zone.			
Faisabilité de l'assistance ménage	L'assistance ménage est possible car les aires de santé évaluées hormis Kyalumba, Kalivuli et Kiridera où l'on assiste à une résistance vis-à-vis de l'aide humanitaire.			
Réponses données				
Réponses données	Organisations impliquées	Zone d'intervention	Nbre/Type des bénéficiaires	Commentaires
Distribution des AME	Croix-Rouge RDC	Commune de Kyondo	Nombre non disponible	Déplacés enregistrés avant Novembre 2021
Gaps et recommandations	Toutes les récentes vagues enregistrées (depuis Novembre) dont le nombre des ménages est de 987 dans la commune de Kyondo, 466 dans l'AS de Vayana et 189 dans l'AS de Vurusi soit un total de 1642 ménages.			

6.4 Moyens de subsistance

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	Pas de réponse
Moyens de subsistance	Les populations de la zone évaluée vivent majoritairement de l'agriculture, petit commerce, élevage et de l'artisanat. Pour les déplacés, ils vivent des travaux journaliers agricoles salariés ou en échange avec les vivres et du ramassage des bois de chauffe dans la brousse qu'ils vendent pour obtenir le minimum pour vivre.
Accès actuel à des moyens des subsistances pour les populations affectées	En faisant la moyenne, seulement 35% des populations accèdent encore facilement à leurs champs car nombreux cultivaient dans le graben là où la situation sécuritaire est tellement précaire. La quasi-totalité des déplacés ont perdu leurs emplois et vivent difficilement grâce aux dons des communautés hôtes.

6.5 Faisabilité d'une intervention cash (si intervention cash prévue)

Analyse des marchés	<p>L'intervention cash est faisable pour les raisons suivantes :</p> <ul style="list-style-type: none"> • C'est la modalité la mieux souhaitée par les bénéficiaires potentiels surtout le transfert monétaire à usage multiple ; • Toutes les conditions sont réunies pour mettre en place le système de transfert monétaire ; • Cette modalité est aussi acceptée par les autorités politico-administratives de la place car expliquent-ils que ça expose
----------------------------	--

	moins les bénéficiaires aux risques de pillage et ça leur permet de se procurer tout ou une partie de ce dont ils ont plus besoin.
Existence d'un opérateur pour les transferts	Dans la commune rurale de Kyondo une existe plus de 11 grands Cash point pour le retrait et transfert de l'argent ainsi que certaines coopératives de commerce.

6.6 Eau, Hygiène et Assainissement

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	Oui
Risque épidémiologique	Le risque est faible, néanmoins la faible couverture en latrines familiales hygiéniques dans les communautés et la suspension des activités de santé dans l'aire de santé de Kyalumba sont des facteurs favorisant le risque épidémiologique surtout des maladies diarrhéiques.
Accès à l'eau après la crise	

Zones	Types de sources	Ratio (Nb personnes x point d'eau)	Qualité (qualitative : odeur, turbidité)	Observation
VULAMB AYIRI	Sources aménagées	17 sources simples pour 7367 personnes en raison soit une source pour 433 personnes	< à 5NTU	En dehors de 17 sources aménagées, il existe 17 autres sources de vallée non aménagées.
	Bornes fontaines	11 BF dont 2 fonctionnelles pour une population de 6521 personnes soit 3260 personnes par borne	< à 5NTU	Le non fonctionnement de 9 bornes est dû au faible début de l'adduction.
KYONDO	Sources aménagées	11 sources réparties dans l'aire de santé. La moyenne des personnes par source c'est 1417. Toutefois il y a le temps où certains s'approvisionnent aux BF.	< à 5NTU	En dehors de 11 sources aménagées 19 autres ne sont pas aménagées
	Bornes fontaines	14 BF pour 13530 habitants soit une moyenne de 966 personnes par BF	Turbide en saison pluvieuse	10/14 BF fonctionnelles
KYALUM BA	Sources aménagées	5 sources pour 15293 soit 3058 personnes par point d'eau	< à 5NTU	Plus de 25 sources non aménagées sont disponibles

VAYANA	Sources aménagées	13 sources pour 8388 habitants soit 645 personnes par point d'eau	< à 5NTU	
	BF	8 bornes fontaines opérationnelles pour 1337 habitant soit 609 personnes par BF	< à 5NTU	RAS

Type d'assainissement Assainissement inapproprié suite à la faible couverture des latrines hygiéniques qui en-dessous de 20%.

Village déclaré libre de défécation à l'air libre Malgré la faible couverture en latrine, aucun village n'est déclaré libre de défécation à l'air libre.

Pratiques d'hygiène Dans les communautés les pratiques d'hygiène sont moins appliquées. Absence des dispositifs de lavage des mains dans la plupart des ménages des déplacés et familles d'accueil. Aux écoles, nombreux lavabos sont endommagés, pas de savon pour la plupart d'école et kits de nettoyage des latrines et salles de classes.

Réponses données

Réponses données	Organisations impliquées	Zone d'intervention	Nbre/Type des bénéficiaires	Commentaires
Installation d'un système de collecte d'eau de pluie	IRC	AS Vulambayiri	1 ouvrage	Impluvium de 3000L

Gaps et recommandations

- Au CS Vulambayiri : construire le trou à flacons avec broyeur, renforcer le nombre des latrines et des douches.
- Au CS Vuhasa : construire le trou à placenta, incinérateur et trou à flacon avec broyeur ;
- Dans les communautés : faire l'aménagement des sources non aménagées ;
- Dans les écoles : la construction des latrines hygiéniques et l'approvisionnement des kits Wash.

6.7 Santé et nutrition

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	Oui
Risque épidémiologique	Le risque épidémiologique est élevé dans les aires de santé où les structures de santé de fonctionnent plus normalement ou ont fermé ; cas de l'aire de santé de Kyalumba car pas de système de surveillance épidémiologique.

Impact de la crise sur les services

Au niveau de Kisunga les bâtiments du CSR de Kyalumba ont été incendiés, médicaments et équipements pillés et par conséquent la structure est fermée.

Indicateurs santé (vulnérabilité de base)

Rupture de stock des médicaments, le non-paiement des prestataires de santé, le manque de kit d'hygiène aux FOSA,...

Indicateurs collectés au niveau des structures	VULAMBAYIRI	VAYANA	KYONDO	KYALUMBA	MOYEN NE
Taux d'utilisation des services curatifs	51,4%	58%	60%	ND	56,46 %
Taux d'utilisation des services de la maternité	40%	34%	41%	ND	38,33 %
Taux de morbidité lié au paludisme chez les enfants de moins de 5 ans	3,8%	ND	4,3%	ND	4%
Taux de morbidité lié aux infections respiratoires aiguës (IRA) chez les enfants de moins de 5 ans	71,8%	ND	6,56 %	ND	39,2%
Taux de morbidité lié à la diarrhée chez les enfants de moins de 5 ans	15%	ND	5,5%	ND	10,25 %
Pourcentage des enfants de 6 à 59 mois avec périmètre brachial (PB) < à 115 mm avec présence ou non d'œdème (taux de malnutrition)	10%	12%	15%	ND	12,3%
Taux de mortalité journalière chez les enfants de moins de 5 ans	0	0	0	ND	0%
Commentaires : Comme vous l'avez constaté dans ce tableau, les données de l'aire de santé de Kyalumba ne sont pas disponibles parce que la structure reste en au jour fermée de suite de la persistance de l'insécurité. Eu égard à ce qui précède, la prévalence de la malnutrition est alarmante car elle a atteint un taux moyen de 12,3%.					

Services de santé dans la zone

Structures santé	Type	Capacité (Nb patients)	Nb personnel qualifié	Nb jours rupture médicaments traceurs	Point d'eau fonctionnelle	Nb portes latrines	Nb porte douche
VULAMBAYIRI	CS	24	8	30	1 Impluvium	2	2
KYONDO	CS	22	10	10	1 impluvium	4	4
VAYANA	CS	18	7	0	BF et impluvium	4	4

Commentaires : Au centre de santé de Kyondo pas de trou à flocon et trou à cendre ; à Vulambayiri pas de trou à flacon, portail métallique de l'incinérateur endommagée, pas de fosse à cendre et nombre des latrines insuffisant.

Réponses données

Réponses données	Organisations impliquées	Zone d'intervention	Nbre/Type des bénéficiaires	Commentaires
Paiement des prestations	EUP/FASS	Toute la zone évaluée	ND	Irrégularité dans le paiement des prestations (PMA)
Prise en charge médicale	IRC		1788 personnes (déplacés et population hôte)	Projet allant de Novembre 2021 à Avril 2022
Approvisionnement en intrants nutritionnels	UNICEF	Toute la zone évaluée	23	RAS
Approvisionnement en médicaments, octroi des frais de fonctionnement des structures et primes des prestataires	PRODS	Toute la zone évaluée	Déplacés et population hôte	
- Approvisionnement en médicaux et kits PEP; - Prise en charge médicale des victimes des violences sexuelles	FEPSI	AS Kyondo	Déplacés et population hôte	D'Octobre 2021 à Juillet 2022

Gaps et recommandations

Au CS Vulambayiri : Construction du triage,

6.8 Education

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?

Malgré les multiples difficultés que traversent les écoles, aucun partenaire humanitaire ne s'est positionné pour apporter une assistance aux écoles affectées.

Impact de la crise sur l'éducation

L'impact de la crise sur l'éducation se manifeste à ce niveau :

- Fermeture de toutes les écoles de Kyalumba pendant plus 3 mois ;
- Perturbation du calendrier scolaire ;
- Augmentation du taux d'abandon des écoliers.

Estimation du nombre d'enfants déscolarisés à cause de la crise

Nombre d'enfants déscolarisés à cause de la crise par catégorie de population pertinente

Catégorie	Total	Filles	Garçons
Population autochtone	660	231	429
Déplacés	51	29	22
Retournés	ND	ND	ND

75% de ces effectifs d'enfants déscolarisés sont issus des écoles de l'aire de santé de Kyalumba où après la crise les enfants ne sont plus revenus des leurs lieux de déplacement.

Services d'Education dans la zone

Tableau illustratif des données désagrégées des élèves par école.

Ecoles	Type	Nb d'élèves	Déplacés		Nb enseignants	Ratio élèves/ classe	Point d'eau fonctionnel <500m	Ratio latrines/élèves (F/G)
			Tot	Fille				
EP Vahyana	Catholique	833	30	18	23	46	impluvium	44
EP Vuhira	Catholique	552	0	0	14	46	impluvium	46
EP Lukando	CBCA	735	134	74	21	31	Impluvium de 5000 l	75
EP Raha yetu	Catholique	1338	12	9	33	49	Borne fontaine	64
EP Kyondo	Catholique	1196	20	11	33	48	Borne fontaine	43
INST Kisunga		220	5	1	9	24	0	110
EP Busalya		618	0	0	17	42	0	88
EP Kavaya		180			7	30	0	60
TOTAL		5672	201	113				

Constats relevés

Ecole	Problèmes identifiés	Solutions envisagées
EP Vuhira	<ul style="list-style-type: none"> - L'école possède 4 bâtiments dont 3 sont en terre battue en état de délabrement ; - Surpeuplement de 6/12 salles des classes avec les effectifs dépassant 55 écoliers par classe. 	Remplacer les bâtiments en construisant les salles des classes garantissant les bonnes conditions d'étude aux apprenants.
EP Kyondo	<ul style="list-style-type: none"> - Toiture du bloc de 10 salles de classe + bureau de l'école vétuste couverte en tuiles qui suintent de tous les côtés (bâtiment de l'époque coloniale). - Insuffisance des kits Wash 	- Refaire la charpente et mettre la couverture en tôles

	- Surpeuplement de 5/25 salles des classes avec plus de 55 apprenants par salle.	- Renforcer le nombre des kits ;
EP Lukando	- 150 écoliers suivent cours dans 3 salles de classes du bâtiment non couvert et sans porte. Cette école héberge 134 enfants déplacés dont 74 filles et n'a 2 portes latrines à bon état car 8 autres sont presque remplies or elles ne sont pas vidage ables. - Surpeuplement de 6 de classe avec plus de 55 écoliers par classe.	- Finaliser les travaux de construction de 3 salles de classe et construire les salles additionnelles. - Construire les latrines hygiéniques
EP Raha yetu	- Fosse septique de 21 portes latrines serait remplie ; chose qui entraîne le disfonctionnement d'évacuation des matières fécales. - Surpeuplement de 9//27 salles des classes	Construire une nouvelle fosse septique
EP Vayana	- Ecole construite au bord de la route et qui expose les enfants aux accidents de circulation car ils effectuent leur récréation sur cette route ; - Surpeuplement de 6/18 salles de classe	- Clôturer le terrain de l'école ; - Construire les salles de classe additionnelles

7 ANNEXES : Quelques photos



Rapport de l'évaluation rapide des besoins – [NORD-KIVU] [BENI] [KYONDO-VAYANA-VURUSI] EN ZONE DE SANTEKYONDO [FEVRIER 2022]



Groupe des déplacés enquêtés



Image du CSR Kyalumba incendié



Salles de classes non couvertes de l'EP Lokando



Bâtiment de l'EP Kyondo avec toiture endommagée



Champ des haricots



Puit mécanique en panne au village Ibwe



Bâtiment de l'institut Kisunga sans vitre



Latrines de l'institut Kisunga

Rapport de l'évaluation rapide des besoins – [NORD-KIVU] [BENI] [KYONDO-VAYANA-VURUSI] EN ZONE DE SANTEKYONDO [FEVRIER 2022]

LISTE DES CONTACTS DES EVALUATEURS

NOM ET POST-NOM	FONCTION	CONTACT	ORGANISATION
Emmanuel SYAHAWIVUKA	Officier PHP	0991874049	CEPROSSAN
Alexis MUSONDOLI	PHP	0994673814	CEPROSSAN
GHISLAIN VWEYA	Ir WASH/PHE	0997294505	CEPROSSAN
Benjamin KISERIVWA	PHP	0999412051	CEPROSSAN

LISTE DES CONTACTS DES PERSONNES RESSOURCES TROUVEES SUR L'AXE LUBANGO-BIANZE

N°	NOM ET POST-NOM	Fonction	Contact	structure
	MUHINDO VYAGHULA Joachim	Bourgmestre	0995673395	Commune rurale de Kyondo
	MUHINDO MBUGHA Justin	Président	0994189457	Société Civile de Kyondo
	Espérance MWENGESHALI	Président	0993762617	Commission des déplacés de Kyondo
	MUHINDO KASOGHO	Président	0975035370	Commission des déplacés Vayana
	KATUNGU BOKA	Conseillère	0814734438	Commission des déplacés Vayana
	KYAKIMWA MAWAZO	Du Focus group	0991986592	Déplacés de Kyondo
	PALUKU MUSYOMBO	Du Focus group	0997764987	Déplacés de Kyondo
	KAVIRA MWAMI Julienne	Du Focus group	0971388691	Déplacés de Kyondo
	SIVIRWA Apollinaire	SEA/TDR	0998385651	ZS de Kyondo
	KAVIRA KENZAMITI	Sœur Directrice	0991024298	EP Kyondo
	MUMBERE SIVASINGANA	Directeur	0811895483	EP VAHYANA
	NZELEWA	Directeur	0994043568, 0820952810	EP Vuhira
	MBUSA TAVUGHIRIMA	Directeur	0994391816	EP Busalya
	KAKULE KAVATOMWE	Directeur	0994007922	EP Lukando
	KAVUGHO VYAKUNO	Sœur Directrice	0992954038	EP Raha yetu
	KASEREKA MASINDA	Préfet	0976511486	Inst.Kisunga
	MUMBERE SIVASINGANA	Directeur	0811895423	EP Vayana
	KAVUSA KWAMIRE	IT	0975445009	Vulambayiri
	KASEREKA KATINGO	Comptable	0973366249	CS Vayana
	KIMBESA	IT	0995698961	CS Vayana
	KAKULE MUSAVULI	IT	0994191903, 0991781152	CS Kyondo
	KOMBI	SECAD	0970713700	Commune Kyondo